

La sociologie de Marcel Mauss permet de comprendre la valeur du don dans la société polynésienne de Samoa. L'ouvrage présente d'abord les concepts que Mauss avait élaborés pour fonder une nouvelle sociologie (les notions de « sacré » et de fait social « total », en général et dans leur application à la question du « don »), quelques éclairages sur la manière dont Louis Dumont a continué dans la même direction, et le rapport, fait de filiation mais aussi de ruptures, entre Claude Lévi-Strauss et Marcel Mauss : la question de l'individu dans la société, le symbolisme en général et les notions de type « mana » en particulier. À partir d'une relecture de *l'Essai sur le don*, une manière de ressaisir l'héritage de Mauss est proposée : la méthode holiste en sciences sociales.

Ensuite, les idées de Mauss sont évaluées sur le terrain polynésien où le don par excellence consiste en une circulation de tissus sacrés. On retrouvera alors les fameuses discussions de Mauss sur l'origine de la notion de « monnaie ». Le don est aussi un rituel efficace : le don des tissus sacrés de Samoa possède l'étonnant pouvoir de « recouvrir la vie » et de « payer la vie » (rites de mariage et de naissance, funérailles, compensation pour meurtre), sans doute parce que ces tissus entretiennent un rapport étroit avec les pouvoirs de fécondité attribués au sang féminin et sont présentés comme un enveloppement matriciel. Il nous renvoie à l'importance, dans tous les systèmes polynésiens, du geste rituel d'enveloppement et à la sacralité des femmes qui sont « responsables », dit-on à Samoa, de transmettre la vie.

Mauss avait ouvert son enquête sur le don par l'exemple de Samoa. On ne s'est pas interrogé sur cette construction, car le dossier présenté était très mince. Près d'un siècle plus tard, on peut dire que Mauss avait choisi la meilleure introduction possible à la question du don comme fait social total.

Serge Tcherkézoff est directeur d'études à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, cofondateur du CREDO (Centre de recherche et de documentation sur l'Océanie) et responsable du Pôle EHESS-Canberra à l'Australian National University. Il a publié des ouvrages sur les transformations contemporaines en Polynésie dans les domaines de l'économie, de la politique et des rapports de sexe, sur l'ethno-histoire des premières rencontres entre Polynésiens et Européens, ainsi que sur l'épistémologie des modèles anthropologiques.

ISBN 978-2-9537485-3-6
23 €



MAUSS À SAMOA

Le holisme sociologique et l'esprit du don polynésien

Serge Tcherkézoff

MAUSS À SAMOA

Le holisme sociologique et l'esprit du don polynésien



Serge Tcherkézoff



pacific-credo **Publications**

© pacific-credo Publications, 2016
ISBN : 978-2-9537485-3-6
Aix-Marseille Université — CNRS — EHESS
Credo, UMR 7308, Marseille — France

Conception graphique : Émilie Courel, CREDO

Couverture :

Portrait de Marcel Mauss dans les années 1930
propriété de la Bibliothèque de sciences humaines et sociales Descartes
CNRS (UMS 3036)

Moefa'auo, un des chefs *matai* du village de Lufilufi, fin XIX^e siècle
© Trustees of the British Museum

MAUSS À SAMOA

Le holisme sociologique
et l'esprit du don polynésien

Serge Tcherkézoff



pacific-credo **Publications**

TABLE DES MATIÈRES

Avant propos : la façon de donner	5
INTRODUCTION	9
1. Mauss et Samoa	9
2. La question du don et la « jeune école dite sociologique »	12
3. L'universel de l'échange et la particularité des dons sacrés polynésiens	15
4. Le contexte historique de l'interprétation lévi-straussienne	18
5. L'énigme du don et l' <i>Énigme du don</i>	20
6. L'anthropologie française holiste : holisme et structuralisme, société et individu	22
<i>Conventions pour les références des citations tirées des textes de Mauss</i>	24

I. PREMIÈRE PARTIE L'anthropologie de Marcel Mauss

I. 1. LE FAIT SOCIAL TOTAL La première étape de l'anthropologie holiste française

CHAPITRE 1 – Le « fait social total » : le sacré, le rapport groupe/individu et le modèle de l'« âme ». Première interrogation sur l'« esprit » dans le don	29
1. La totalité : une réunion de points de vue discontinus	30
2. La totalité : un synonyme de l'idée de « société » chez Mauss	31
2.1. <i>L'Essai</i> (1925) : le « groupe » social	31
2.2. <i>L'Essai</i> : l'individu comme « être total »	33
2.3. La <i>Magie</i> (1904) : les faits qui « qualifient » le groupe	33
2.4. Le <i>Programme sociologique</i> (1908) : « tout ce qui qualifie la société », le « phénomène central », « l'identité du sacré et du social »	34
3. La totalité durkheimienne : un synonyme de « société » ; la notion de « circulation »	35
3.1. Totalité-société-divinité	35
3.2. La singularité du sacré, une logique totalisante : « la partie vaut le tout »	35
3.3. La contagion du sacré : une circulation	36
4. La totalité durkheimienne : l'inclusion tout/partie et l'exemple de l'âme	38

4.1. Âme collective ou totale ou <i>mana</i> /âme individuelle ou « <i>mana</i> individualisé »	38
4.2. Une croyance animiste ou une conception sociologique ?	39
5. Le fait social total, de Durkheim à Mauss. Première interrogation sur « l'esprit dans la chose donnée »	40
5.1. Une conception sociologique : « faire partie » d'un groupe	40
5.2. Le modèle de Leibnitz et l'« âme » chez Durkheim et Mauss	42
5.3. Conclusion sur le « fait social total »	43
CHAPITRE 2 – La prestation totale et la fondation de l'« anthropologie ».	
Première conclusion sur l'énigme du don (l'obligation)	44
1. Prestation totale : prestation de groupe	44
1.1. Le groupe total	44
1.2. L'individu comme un « tout » et la fondation de l'« anthropologie »	45
2. Trois caractéristiques de la prestation totale : le groupe, le niveau du tout, l'obligation	47
2.1. Le groupe	47
2.2. Le niveau du tout	47
2.3. L'obligation	48
3. L'obligation du don : un présupposé de l' <i>Essai</i> plutôt qu'une conclusion	48
CHAPITRE 3 – La prestation totale élémentaire, le potlatch et la comparaison des sociétés. Les « archaïques » et les « modernes » chez Mauss et Dumont	51
1. Prestations totale-élémentaire et totale-agonistique (« potlatch »); le problème des « formes intermédiaires »	51
1.1. La prestation totale-agonistique (« potlatch »)	51
1.2. La prestation totale « élémentaire » ou « archaïque » ou « pure »	52
1.3. Les formes intermédiaires : le cas des sociétés polynésiennes	52
2. Une autre distinction dans l' <i>Essai</i> : prestation totale/« nos sociétés »	52
3. L'universalisme de Mauss et l'usage du terme « primitif »	53
4. Des étapes historiques, des étiquettes classificatoires ou des stades dans un schéma ternaire de l'évolution ?	55
4.1. L'Histoire	55
4.2. L'idée de civilisation	55
4.3. Un schéma ternaire ?	56
5. Le thème majeur : « eux »/« nous »	57
5.1. Archaïque/moderne — « Ethnographie »/« Occident »	57
5.2. « Eux/nous » dans les années 1900	59

6. De Marcel Mauss à Louis Dumont	60
7. Pourquoi « eux » ? L'archaïque-élémentaire chez Mauss et la critique sociale	63
8. L'opposition dualiste qui guide la pensée maussienne : individuel/collectif et l'universel sociologique	64
8.1. Individu/société	64
8.2. Conscience individuelle/collective	65
8.3. Vers un universel sociologique : le « temple » du social	65
CHAPITRE 4 – Conséquences sur le rapport entre les obligations (donner, recevoir, rendre). Remarque générale sur la pédagogie maussienne	68
1. Mauss n'étudie pas le début de l'histoire	68
2. L'introduction de l' <i>Essai</i> et l'obligation de rendre	69
2.1. Le thème général	69
2.2. Deux niveaux d'explication : l'obligation de rendre et le contexte spirituel	71
3. Le chapitre polynésien : Samoa et Maori	71
3.1. Le potlatch en Polynésie ? L'embarras de Mauss	71
3.2. Le potlatch et l'obligation de rendre en Polynésie	73
4. Le chapitre polynésien : quatre obligations	74
4.1. « III. Autres thèmes : l'obligation de donner, l'obligation de recevoir »	74
4.2. La quatrième obligation : le don-sacrifice	75
5. Après le chapitre polynésien : la « Mélanésie » et le Nord-Ouest américain	77
5.1. Le potlatch et l'obligation de donner	77
5.2. Le potlatch et l'obligation de rendre	78
6. Remarque générale sur la pédagogie maussienne	80
CHAPITRE 5 – La vue lévi-straussienne du fait social total : la question de l'individu et de la conscience	84
1. L'intervention de Lévi-Strauss	85
1.1. Le fait « total » : une célébrité posthume	85
1.2. Le fait social « total »	85
1.3. Quel « individu » ?	86
1.3.1. Le point de vue de Mauss	86
1.3.2. Le point de vue de Lévi-Strauss	87
1.4. Au-delà de Mauss : l'« inconscient » comme point d'arrivée du projet lévi-straussien	88

2. La « conscience » et le « groupe » chez Mauss	89
2.1. La notion maussienne de « conscience »	89
2.2. L'« esprit du groupe » mais aussi le « groupe »	91
I.2. LE « MANA »	
Pourquoi Samoa ? Les « choses à mana »	
CHAPITRE 6 – La généralisation préalable dans la méthode anthropologique en général, et son usage dans l'Essai	95
1. La généralisation dans la méthode comparative	95
1.1. La comparaison et le structuralisme : la généralisation préalable	96
1.2. La langue commune	97
1.3. La comparaison régionale et thématique	98
2. La comparaison et la généralisation dans l'Essai	99
CHAPITRE 7 – Pourquoi le « mana » et pourquoi le hau ? Le modèle du « mana » dans l'œuvre de Mauss et le don maori comme « véhicule de mana »	102
1. Les débuts du « mana » dans l'équivalence entre les notions de totalité et de sacré	102
1.1. Durkheim	102
1.2. Mauss. La rupture des années 1900 : le sacré comme rapport tout/partie. Introduction du « mana »	103
2. L'apparition du « mana » comme concept : les « choses à mana »	104
2.1. « Les choses à mana » : une généralité plus grande que le « sacré »	104
2.2. « Mana » impersonnel/« esprit » individuel : la force par excellence	105
2.3. Le concept sociologique et le concept « mélanésien »	106
2.4. Le concept de « mana » et la « hiérarchie » de L. Dumont	107
3. L'hypothèse de la continuité entre la <i>Magie</i> (1904) et l' <i>Essai</i> (1925), et même au-delà (1934)	108
3.1. La continuité entre la <i>Magie</i> et l' <i>Essai sur le Don : la Monnaie</i> (1914)	108
3.2. L'année 1934 : la monnaie, le mana et les faits totaux	110
4. Quel « esprit » ? L'âme de l'individu donataire et le « mana » circulant dans les « véhicules de mana »	111
5. Quel « esprit » ? La sociologie de Mauss contre l'intellectualisme de Frazer	112
6. L'exemple maori : l'« esprit » hau comme « âme totale » et « mana »	115
7. Première conclusion : sur la circulation et l'obligation du don	119
7.1. La circulation en conclusion de l' <i>Essai</i> : la notion de « circulus »	119

7.2. La circulation : le modèle de l'école durkheimienne	120
8. Deuxième conclusion : hau et « mana » — une question de pédagogie pour conduire le lecteur juriste et économiste vers une opposition à l'utilitarisme	120
CHAPITRE 8 – Pourquoi Samoa ?	124
1. Vers une généralisation : les tonga samoans, la notion de propriété-talisman et les taonga des Maoris : des « véhicules de mana »	124
2. Le choix des tonga samoans	126
2.1. Les deux objets de don à Samoa	126
2.2. Le choix des tonga (nattes) et la lecture maussienne de l'ethnographie	127
2.2.1. Dans le texte : deux objets	127
2.2.2. En note : les nattes	128
2.2.3. Dans le texte : l'autre catégorie — les oloa	129
3. Vue d'ensemble sur la présence du cas samoan au début du premier chapitre consacré à la Polynésie : « la force des choses »	129
3.1. Un <i>Essai</i> sur certains dons particuliers	129
3.2. La force des choses	130
3.3. La postérité du passage sur la force des choses	132
4. Conclusions : l'objet central et l'hypothèse sur la généalogie du chapitre polynésien	132
4.1. L'objet central de l' <i>Essai</i>	132
4.2. La généalogie du chapitre polynésien	134
CHAPITRE 9 – Biens utérins et masculins. Une généralisation a posteriori et fautive	136
1. L'intitulé « bien utérins contre biens masculins »	136
1.1. « Biens féminins et biens masculins »	137
1.2. « Biens utérins contre biens masculins »	140
1.3. L'hypothèse générale sur les raisons de Mauss : la vertu pédagogique du dualisme	142
2. Une postérité inattendue	143
3. Le discours des Samoans et la leçon comparative	144
CHAPITRE 10 – La lecture lévi-straussienne du « mana » maussien. 1947-1950 : fondation du structuralisme, innovation et rupture dans l'anthropologie française	149
1. L'« analogie avec le langage »	150
2. Le caractère « synthétique » de l'échange et la critique lévi-straussienne	

du <i>hau</i>	151
3. Critique de la critique lévi-straussienne du <i>hau</i>	153
4. Le cadre préalable de la critique lévi-straussienne sur le <i>mana</i> : la critique adressée à Durkheim	156
4.1. Symboles et emblèmes: Lévi-Strauss	156
4.2. Symboles-emblèmes: Durkheim	157
4.3. Un cercle vicieux?	159
4.4. L'origine du social?	161
4.5. L'école frazérienne est le véritable objet de la critique commune	163
4.6. Continuités et ruptures	163
5. La critique lévi-straussienne du <i>mana</i>	164
5.1. L'inconscient (ou le « moins conscient »)	164
5.2. Une cosmogonie de la pensée	166
6. Critique de la critique lévi-straussienne du <i>mana</i>	168
6.1. Le problème de la croyance	168
6.2. L'efficacité: symbolique ou rituelle?	171
6.3. Le « machin », les choses nommées et le « <i>mana</i> »	171

II. DEUXIÈME PARTIE: LE DON POLYNÉSIE les nattes fines de Samoa

CHAPITRE 11 – Les nattes de Samoa et l'idée maussienne de « monnaie »	179
1. La vision maussienne de l'histoire de la monnaie	179
1.1. « Talismans: <i>life-givers</i> » et « circulation »	179
1.2. Les trois « phases » de l'histoire sociologique de la monnaie	181
1.3. La monnaie et l'exemple samoan	182
2. Pour une étude de la monnaie de nattes à Samoa	182
2.1. Les sources	182
2.2. La progression de l'étude	183
2.3. Remarque sur la notion de durabilité	183
CHAPITRE 12 – La natte, les tissus, la catégorie linguistique <i>toga-taonga</i>, et l'archipel des Îles Samoa	187
1. Les nattes et autres tissages: catégories techniques et sociales	187
1.1. Les deux types de tissu: tapas et nattes-jupes	188
1.2. Le tapa, profane et sacré	189
1.3. Les tissus de lanières entrecroisées: paniers, plateaux, jupes, nattes	190

1.4. Les jupes cérémonielles	191
2. Le tissu consacré: nattes fines et certains tapas	193
3. Terminologie samoane (I): le mot <i>toga</i>	195
3.1. Emploi linguistique	196
3.2. Hypothèses linguistiques et historiques	198
3.3. Surinterprétations européennes: les catégories <i>toga</i> et <i>oloa</i>	202
3.4. Situation contemporaine	203
3.5. Références symboliques	203
4. Terminologie samoane (II): <i>ie, lalaga, fala</i>	204
4.1. Le mot <i>ie</i> ['ie]	204
4.2. Le mot <i>lalaga</i>	205
4.3. Le mot <i>fala</i>	205
5. Mauss, les nattes et les tapas	206
6. L'archipel des Samoa	206

CHAPITRE 13 – La natte « talisman » à Samoa: le « recouvrement de la vie » dans les rituels

1. Le rite de soumission <i>ifoga</i> en cas d'offense grave: « afin que soit recouvert celui qui a commis la faute »	212
1.1. Le récit de Stair (années 1840)	212
1.2. Le récit de Stuebel (années 1890)	214
1.3. Le récit de Krämer (années 1890)	216
1.4. Les années 1980	216
2. La natte et l'âme d'un mort	218
2.1. Le récit de Stair	219
2.2. Le résumé de Krämer	220
2.3. L'insecte enveloppé n'est pas l'« âme »: autres récits (Brown, Austin)	221
2.4. La prière <i>tapuai</i>	223
2.5. L'efficacité symbolique de la natte	224

CHAPITRE 14 – Le « recouvrement de la vie » et le « paiement de la vie » dans les légendes

1. La natte qui sauve en « recouvrant la vie » <i>pulou o le ola</i> (version 1, Herman, années 1915-1950)	227
1.1. Le récit	227
1.2. La natte fine	232
1.3. Les gentes dames (<i>tamaitai</i>)	232
2. La natte qui sauve en « payant la vie » <i>togiola</i> (version 2,	

Krämer, années 1890)	234
2.1. Le récit, jusqu'au paiement de la vie	234
2.2. La natte et le « paiement de la vie »	238
2.3. Suite et fin du récit	239
2.4. La natte et la gente dame	240
2.5. Samoa et Tonga	241
3. La première natte vint du royaume des morts (version 3, Krämer, années 1890)	242
4. La natte qui ressuscite un mort (version 4, Moyle, 1960)	245
5. Conclusion	250
CHAPITRE 15 – Le paiement de la vie, la jeune femme comme offrande sacrificielle et les plumes de la natte	252
1. Le paiement de la vie chez les dieux : nattes et jeunes femmes	253
1.1. Quand les dieux payèrent avec une natte	253
1.2. Quand les dieux payèrent avec une de leurs filles	255
2. Le don comme substitut de vie : le sacrifice de la gente dame	258
2.1. Le premier rang des vierges dans le don <i>taalolo</i> et à la guerre : les pouvoirs des gentes dames	258
2.2. L'offrande <i>inati</i> : « les filles du 'inasi' »	260
2.3. Une épouse pour une victime cannibale féminine	262
2.4. Un poisson pour une victime cannibale masculine	265
2.5. La distinction de sexe, l'arrêt du cannibalisme et la dualité des dons	266
3. La couleur du plumage des oiseaux ou comment le perroquet <i>sega</i> acquit ses plumes de couleur pourpre	266
3.1. Les dieux, les hommes et les oiseaux	266
3.2. Les récits	268
4. Le sang humain, le Segá mythique et la jeune femme	273
4.1. Les récits	273
4.2. La force de la natte	275
5. Le mariage ancien, le sang virginal et la procréation	276
5.1. Les plumes et le fait de « tomber » (perdre sa virginité avant le mariage)	276
5.2. Le traitement de la virginité dans le mariage : la cérémonie de la défloration	277
5.3. Le corps « entier » de la fiancée	280
5.4. Le sang et la procréation	282

6. Conclusion : les plumes, le sang et la vie	286
CHAPITRE 16 – Les échanges de dons et la natte-monnaie. Les nattes données « recouvrent » le don initial	288
1. Les dons du mariage	288
1.1. Les listes du XIX ^e siècle	288
1.2. L'asymétrie entre les dons d'objets « <i>oloa</i> » et les dons « choses- <i>toga</i> »	290
2. La natte-monnaie. L'échange des dons à la naissance (et au mariage)	292
2.1. Le récit des dons à la naissance	293
2.2. L'asymétrie des dons	295
2.3. Le « paiement » par les nattes	297
2.4. Le recouvrement par les nattes : une notion explicite et ancienne	298
3. Les dons lors d'une visite cérémonielle hors du village (<i>malaga</i>), entre affins	299
3.1. Précisions sur les dons échangés	299
3.2. La préparation	300
3.3. Les échanges dans le village de l'épouse : le « paiement » par les nattes	301
3.4. Chefs et orateurs	303
3.5. Le « recouvrement »	305
4. Le paiement au maître-charpentier. La sacralité des dons <i>toga</i>	308
5. Conclusion : la terminologie des deux catégories, les trois phases maussiennes de la monnaie et la preuve par l'histoire des nouveaux objets	309
CONCLUSION – Le don polynésien	313
1. L'esprit du don. Le <i>sau</i> samoan, équivalent linguistique du <i>hau</i> maori. L'imaginaire et le symbolique	313
1.1. Le <i>sau</i> samoan : le bonheur de donner	313
1.2. L'imaginaire et le symbolique	316
2. Le don polynésien : comparaisons terminologiques	318
2.1. Une fausse contradiction : Samoa et Tonga	318
2.2. Le groupe <i>taonga-tonga-taoa</i> : encore les « choses à <i>mana</i> »	320
2.2.1. En pays maori : « donner la force <i>mana</i> » à certains objets	320
2.2.2. Comparaisons polynésiennes autour du mot maori <i>taonga</i>	322
2.3. Les richesses <i>oloa</i>	323
2.4. Généralisation sur le don <i>toga-taonga</i>	325
3. Le don polynésien : l'efficacité symbolique de l'enveloppement	325
3.1. L'enveloppement matriciel	325

Mauss à Samoa

3.2. Le chemin des dieux	327
3.3. Le don de tissu et la prospérité-fécondité	331
3.4. Don de tissu et hiérarchie : se surcharger de tissu autour du corps, et se dévêtir devant un supérieur	336
3.5. Généralisation : intégrer et domestiquer le sacré	339
4. La circulation et l'« inaliénable » selon Annette Weiner	344
5. Indéterminations et contraintes dans le don. La matière variable du don et l'obligation invariable de donner	348
5.1. La matière variable du don	348
5.2. Les échanges de don comme structure sociale	350
5.3. Retour à Samoa : le don obligatoire dans les villages aujourd'hui	352
Cahier photographique	359
Bibliographie	367